

# Parvis , Atelier 1

Ce qui suit est le résumé des réponses à la première question :

*Ce qui, concrètement, pour moi, « ne colle plus », n'est plus crédible aux niveaux dogmatique, théologique, biblique, liturgique, etc. et dans les discours et pratiques des responsables de l'Église catholique ? Pourquoi cela n'est plus crédible pour moi ? Ou'est-ce qui m'a aidé à devenir lucide et critique ?*

## I.

### Inventaire de ce qui n'est plus crédible pour moi

#### 1. Au niveau dogmatique

- **Les dogmes** considérés comme immuables

. **notamment les tout premiers fondamentaux** datant des 4ème et 5ème siècles, définissant entre autre autres la nature divine de Jésus et la Trinité divine, faite de 3 personnes, le père, le Fils et le St Esprit. Ils ont été élaborés dans un contexte de culture grecques, différente de la culture juive, d'où lectures littérales des évangiles par les évêques grecs entraînant des contre sens. Ces dogmes sont périmés pour les humains vivants dans notre culture occidentale, car s'exprimant avec des représentations pré- scientifiques.

. **mais aussi** ceux du péché originel, de la conception virginale de Jésus, de l'immaculée conception ( ce qui fait de Jésus et de Marie des gens qui ne sont pas de notre humanité), de l'assomption, de l'infailibilité pontificale...

tous bien éloignés de l'enseignement biblique et de celui de Jésus

- **La paroles du credo**, résumant les dogmes des premiers conciles, ne sont pas crédible pour les mêmes raisons que les dogmes

-**La hiérarchie religieuse et son magister** qui prétend avoir l'autorité d'être le seul à pouvoir faire une interprétation authentique de la Bible, et être garant de la **vérité unique**, absolue, définitive, qui ne peut résider que dans l'Eglise catholique.

#### 2. Au niveau théologique

- **La représentation de Dieu théiste, dans la foi catholique officielle**

Dieu tout puissant, surplombant, pouvant agir à sa guise sur le monde, gouvernant les humains et les sociétés ; conçu comme une personne, Père sécurisant et infantilisant, culpabilisant bien exploité par des clercs pour exercer leur pouvoir.

- **La représentation de Jésus dans la foi catholique officielle**

. comme fils unique de Dieu au sens dogmatique de toute éternité, de même nature que le Père.  
. de son action représentée comme sacrifice expiatoire en réparation du péché originel vis à vis Dieu courroucé.

**-La représentation déresponsabilisante de la prière de demande à Dieu et de celle adressée à Jésus**

**- La conception de l'Eucharistie, avec sa vision sacrificielle de la mission du Christ vue comme la réparation de la faute originelle et des péchés des humains**

**- L'affirmation d'une nature ontologique différente entre les clercs et les laïcs, d'où non acceptation plénière du sacerdoce universel,**

**-vision malsaine de la femme et de la sexualité**

. impliquant la virginité de Marie (le Christ ne peut pas être entaché)

.d'où le lien incompris entre prêtrise et célibat,

**- un certain sens donné au baptême (lavage des fautes)**

**- La conception de la révélation de Dieu aux hommes**

### **3. au niveau biblique**

- Il m'est devenu **impossible de lire la bible comme la Parole de Dieu**. C'est un livre rapportant l'histoire d'un peuple, manifestant la culture et les croyances d'un peuple – et aussi les évolutions de ces croyances. Disciple de Jésus, qui avait foi en Dieu qu'il nomme Père, je reçois la bible comme un témoignage qui me provoque et me pose la question

- L'Église s'obstine, malgré tous les travaux de l'exégèse, à faire **une lecture littérale des textes** (développé dans le 5.)

### **4. au niveau liturgique :**

**- Omniprésence du péché** dans la liturgie

**- Le baptême** vue comme un **lavage** de la faute originelle

**-L'eucharistie catholique** dont le langage est imprégné :

. d'une **vision hétéronome** (le monde d'ici et le monde d'en haut présent dans beaucoup de prières ou d'oraisons),

- d'une **vision théiste d'un « Dieu » tout puissant** et régnant au-dessus du monde,

-d'une **vision pessimiste de l'humain** vu d'abord comme pécheur tout au long de la célébration (Jésus n'est-il pas venu pour que nous ayons la vie, la vie en abondance ? Jean 10/10),

**- d'une conception sacrificielle de la vie et de la mission de Jésus** : Jésus mort pour racheter la faute originelle et nos péchés selon la volonté d'un Père, qui est pourtant Amour. La contradiction est-elle soutenable ? Cela touche bien-sûr au **dogme du péché originel** qui est complètement dépassé depuis Darwin et avec Teilhard de Chardin : il n'y a jamais eu de monde parfait ni de « paradis terrestre ».

Pourtant « *Faire mémoire de Jésus* » en communauté de vie et de foi me manque.

-La **confession** puisqu'il est intolérable que quelqu'un ait accès à ma vie privée

## **5. dans les discours et les pratiques des responsables de l'Église catholique**

- **Leur canonisation des « Saints »**, une injustice discriminatoire

- **Leur prétention de se considérer comme les gardiens des dogmes**, laquelle ils ne cessent de répéter

- (leur) **grande difficulté à prendre en compte les recherches scientifiques et les recherches bibliques** de ces deux-cents dernières années ce qui fait que l'écart se creuse de plus en plus entre les résultats de ces recherches et ce qui est dit et célébré dans cette Église. Avec tout ce que nous savons aujourd'hui, et à l'époque où nous vivons, avec notre univers mental très différent de celui des premiers siècles après Jésus, il faudrait revisiter et interroger honnêtement, courageusement ce qui s'appelle les dogmes et les piliers de notre foi, bref les fondamentaux.

- Leur tendance à traiter les conséquences plutôt que les causes profondes d'un dysfonctionnement ou du départ sur « la pointe des pieds » (schisme silencieux) de beaucoup de croyants. C'est **très facile d'accuser « la modernité » ou « le monde »** sans remettre en cause sa manière de dire, de faire et d'être.

- L'inacceptable **la loi du silence et du secret** dans le fonctionnement de l'Église.

- Le refus de l'**hypocrisie dans l'Église pour sauver les apparences**. Les relations maritales homo ou hétéro sexuelles sont condamnées dès qu'elles sont connues officiellement et tolérées quand on a une vie double. Par ailleurs, On ne divorce pas, mais on peut déclarer un mariage nul.

- Avec sa façon de procéder, l'**Église fabrique ses propres exclus**.

-**Carence des responsables de l'Église dans la culture du dialogue**. Plus on est placé haut dans la hiérarchie et plus on est près de la vérité. -Mais aussi **remise en cause de la conception théiste de Dieu**, et cela ne va pas du jour au lendemain, si on ne veut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

-Le magistère **fait fi des données de la science (Darwin)**. Il nous est demandé d'**abandonner toute rationalité et tout besoin de cohérence**.

- L'Église s'obstine, malgré tous les travaux de l'exégèse, à faire **une lecture littérale des textes**, lecture dont dépend le discours théologique. Or **la méthode historico-critique** a bouleversé l'interprétation que nous pouvons en faire. Je suis souvent troublée par les homélies que l'on continue d'entendre

-L'Église s'acharne aussi à vouloir constamment se rattacher à l'**anthropologie biblique** (qui va permettre de recourir abondamment à la fameuse « loi naturelle »), notamment celle qu'elle dégage des premiers chapitres de la Genèse.

- Difficile de rejoindre la communauté paroissiale pour répéter et entendre un **discours théologique devenu insupportable**.
- **La place des femmes minimisée ar les responsables de l'Eglise**
- L'obstination de l'Église à **s'opposer à toutes les avancées sociétales** et à continuer à nous traiter comme des enfants auxquels on se doit de dire ce qu'il faut penser et faire ?
- Refus de la **supériorité des personnes de sexe masculin** seules habilitées à être en charge de ministères sacrés qui en font des êtres à part dotés d'un pouvoir sur les esprits et les comportements sous couvert d'être au service de la communauté.
- La pratique de l' **indulgence plénière**

## 6. au niveau du témoignage des chrétiens

Ce qui a choqué M. Tui. lors et depuis sa conversion à l'âge adulte : Très rapidement je suis tombée de haut. Aujourd'hui je dirais : pas d'abord à cause de la doctrine, des rites et du cléricisme – dont on ne m'avait guère parlé au catéchuménat – et que je découvrais peu à peu, mais surtout **à cause du comportement, de la morale des « bons chrétiens » (catholiques)** Quelques exemples. Qui m'ont marquée à vie. Ma deuxième communion dans l'église Saint-Sulpice. Envoyée en reportage sur le stage de ski d'une association de jeunes, je m'étais cassé une cheville. Donc, clopinant, je ne sais où aller, je me perds, je regarde autour de moi : **personne pour m'aider : tout le monde a les yeux fermés, perdu dans ses prières. Je renonce et ne communie pas.** Deuxième exemple : toujours à la messe. Ne comprenant rien au Credo et à la Confession, je me console en entonnant le « Notre Père » et le chant « Christ est venu, Christ est né » etc. Mais surprise : **il manque quelque chose.** Certes « il a souffert, il est mort » mais avant il a **VECU et il a n'a pas vécu comme tout le monde**, Il a fait des choses merveilleuses, qui sont racontées dans les neuf-dixièmes de l'Évangile. Pourquoi on ne le chante pas. ? (Là, c'est vrai, j'entre dans le domaine des rites, inspirées par la doctrine !).

Transposée au plan professionnel, **mon problème avec le comportement des « bons croyants »** m'a valu, à plusieurs reprises, des **menaces de licenciement**, notamment quand j'ai écrit, dans les informations Catholiques Internationales » deux dossiers très détaillés sur l'institut séculier Opus Dei.

## II. Causes des évolutions dans les prises de conscience de chacune et de chacun

- les livres des théologiens tels Moingt, Spong Shelby, Musset, Emile Granger, Marcel Légaut, Roger Lenaers, Maurice Bellet, John Shelby Spong, J.A.T.Robinson, J.S.Spong, L.Maisonneuve, E.Drewermann, J.Arregi, D.Collin etc... l'historien, Paul Veyne

- **les rencontres avec des prêtres ou religieuses honnêtes et critiques** m'ont aidés,
- **La participation active à des groupes de réflexion, ce qui cultive l'esprit critique en groupe :**
- **Le travail de rédaction** d'une revue chrétienne avec ses aspects de **discussions collectives**, plusieurs **séjours en Afrique** du Sahara pour animer des retraites auprès des missionnaires et du clergé local, **une vie quotidienne hors communauté**, la participation à une petite communauté de base **ont déclenché progressivement en moi de profonds doutes sur ma foi**, ma vie religieuse, ma formation et sur les pratiques de l'Église catholique.
- Mon évolution a été facilitée par le fait que **très tôt j'ai évolué dans des milieux œcuméniques.**